

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-36-Promenons-nous-dans-les.html>



I.D n° 36 : Promenons nous dans les bois...

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 6 mai 2007

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

... et peut-être serez-vous aussi heureux que cette promeneuse qui aux alentours de Belmont de la Loire découvrit il y a quelque temps des sacs-poubelles contenant divers papiers dont des lettres de René Char et de Léopold Sédar Senghor adressées à **Luc Decaunes**. Qui s'était de manière si cavalière débarrassé de ces archives, l'histoire ne le dit pas ? Luc Decaunes, mort en 2001, possédait une maison de campagne à Belmont, lieu de naissance de sa seconde femme. La présence du poète dans le village avait-elle été remarquée de son vivant ? Sans ce legs si bizarrement échu, y aurait-on pris garde ? Le fait est que la municipalité décida de prendre en charge ce patrimoine littéraire inattendu ; une association s'est constituée en vue de le préserver, parmi laquelle s'active notre amie Anne Poiré d'où je tiens les renseignements que je livre ici. Hommage fut rendu à Luc Decaunes ce dimanche 28 Avril par une cérémonie au cimetière, son nouveau lieu de sépulture, puis par une exposition (« *sa machine à écrire, de rares photos, quelques photocopies de lettres de Char à son égard, ou de Jacques Charpentreau, un bon à tirer accompagnant la sortie de son roman de guerre "Les idées noires", quelques dédicaces, sa malle indiquant Belmont, une litho originale associée à l'un de ses livres, un tirage de tête...* »), accompagnée de lectures à la salle des fêtes municipale. Je n'y étais pas. De Luc Decaunes je garde le plus désagréable souvenir assurément qu'a pu me laisser un auteur parmi tous ceux que j'ai invités aux manifestations dont je fus l'organisateur. Je n'ignore certes pas que longtemps son nom mérita considération parmi ses pairs : « un des poètes les plus originaux et des plus responsables de sa génération », écrit Robert Sabatier ; un « militant de la gauche révolutionnaire » dont la revue *Soutes* n'eut à la suite pour seul équivalent l'*Action poétique* de naguère ; et un des grands poètes de l'amour que Jean Rousselot place auprès de Lucien Becker. Ce n'est pas rien ! Hélas ! Je n'ai quant à moi, dans les années 80, alors qu'en sa personne j'invitais le biographe de Paul Eluard dont il fut le gendre éphémère, rencontré qu'un homme aigri et irascible, ayant renié les idéaux qu'il avait jusque là défendus, englobant dans une même détestation les femmes, les communistes, les jeunes et les Arabes. De ces idées, il n'en faisait pas mystère, ainsi que je me rendis compte un peu tard : il tenait chronique dans la *Nouvelle Tour de feu*, non sans provoquer quelques remous au comité de lecture : Decaunes cherchant à faire taire son contradictoire à coups de bouteilles, l'incident fut moult fois rapporté à l'époque. Et je retrouve dans le numéro de Mai 82 d'*Alimentation Générale*, l'article où je m'insurgeais qu'on donnât une tribune à ce triste sire. Passé l'enthousiasme de la découverte, les nouveaux amis de Luc Decaunes risquent fort de déchanter. A s'en tenir à l'étiquette sur la bouteille, difficile de savoir, il est vrai, si le bon vin annoncé n'a pas depuis tourné en vinaigre. **Renseignements** : Association *Les Amis de Luc Decaunes* - Mairie - 42670 - Belmont de la Loire. Et les.amis.de.luc.decaunes.aliceadsl.fr Sur Anne Poiré : *I.D n° 15*.